

6 Société et Culture

Université Omar Bongo/ Enseignement des langues étrangères

L'Institut Confucius de Libreville dès la prochaine rentrée académique



Les directeurs des deux parties (gabonaise et chinoise), Marie France Andème Allogho et Wu Chunfeng.



L'Institut Confucius du Gabon est installé au sein de l'UOB, dans l'ancien bâtiment de l'Office national du baccalauréat.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

L'APPRENTISSAGE de la langue chinoise, désormais incontournable langue des affaires, est dorénavant possible au Gabon. Ce, grâce à l'Institut Confucius, qui ouvrira ses portes dès la prochaine rentrée universitaire. L'annonce en a été faite par les responsables de ce nouvel établissement, via un communiqué officiel paru dans notre édition du week-end

écoulé (l'Union du 24 et 25 novembre 2018). Logé au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, précisément dans l'ancien bâtiment de l'Office national du baccalauréat, l'Institut Confucius du Gabon organisera trois séances de cours de démonstration le 28 novembre, les 5 et 12 décembre prochains de 10h à 12h. L'occasion sera mise à profit pour répondre aux questions des personnes désireuses de découvrir la culture chinoise dans son entièreté. La directrice nationale,

Marie France Andème Allogho, annonce l'ouverture des portes de cet établissement, en même temps que les autres établissements de l'UOB, d'ici le mois de janvier prochain. « Les modalités d'inscriptions seront communiquées par voie de presse », précise-t-elle. « C'est en janvier qu'on pourra vous donner nos offres de formation en détail. Nous sommes ouverts à tout le monde. Il n'y aura pas besoin d'un quelconque diplôme pour s'inscrire. Nous attendons des élèves, des professionnels et toute autre personne », a ajouté

Mme Andème Allogho. Les ambitions de l'Institut Confucius de Libreville sont multiples : assurer l'enseignement du chinois, former les enseignants locaux du chinois, organiser des examens et certifier la qualification des enseignants, informer sur l'éducation, la culture, l'économie et la société chinoise, mettre en place des programmes de recherche sur la Chine contemporaine, organiser des manifestations culturelles diversifiées et même attribuer des bourses d'études.

Dans un récent entretien accordé à l'Union, le directeur de l'Institut Confucius du Gabon, représentant la partie chinoise, Wu Chunfeng, indiquait que la durée moyenne pour commencer à parler le mandarin de base pouvait s'étaler sur trois mois au minimum. Au nombre des modules devant figurer dans le programme de formation, il y aura le mandarin, tout naturellement, l'enseignement de l'acupuncture, l'organisation des manifestations culturelles et l'art culinaire de l'ex-empire du Milieu.

La Chine est le premier partenaire économique et commercial du Gabon. Les relations entre les deux pays sont vieilles de plus de 60 ans. La présence de cet Institut au Gabon permettra de jeter un nouveau pont économique et culturel entre Libreville et Pékin. Par ailleurs, cet outil permettra aux hommes d'affaires gabonais d'apprendre le mandarin et faciliter les échanges humains, économiques et financiers avec les Chinois.

Éclairage

Institut Confucius : un élément du soft power chinois

Par Emmanuel MBA ALLO*
Libreville/Gabon

SI avant 2004, la Chine ne disposait pas d'un organisme spécialisé dans la diffusion de la langue et de la culture chinoises à l'étranger, inspiré des modèles de l'Alliance française, du Goethe Institute (allemand) du British Council (anglais), du Cervantes Institute (espagnol) et du Camoes Institute (portugais), le retard a été largement rattrapé.

Aujourd'hui, on voit des Instituts Confucius s'ouvrir un peu partout dans le monde, là où le public veut apprendre le chinois ou en savoir plus sur la culture de la Chine. "Cet État plus ancien que l'histoire", selon la célèbre expression du Général de Gaulle lors de la reconnaissance de la Chine par la France le 27 janvier 1964. L'un des premiers Instituts s'ouvre à l'Université de Poitiers en France en 1965. "L'enseignement du Chinois en France a littéralement explosé depuis 2004", atteste en mars 2008 le sinologue français

Joël Bellasen, chargé par le ministère de l'Éducation français d'une mission d'étude sur l'enseignement de cette langue. Les effectifs des étudiants français inscrits en cours de chinois augmentent d'environ 30% par an, un phénomène inédit dans l'histoire, que le sinologue assimile à un "tremblement de terre". Ce changement n'est pas seulement réservé à la France où le public, certes, a été sensibilisé par les années culturelles croisées entre la France et la Chine de 2003 à 2005, qui se sont soldées par une excellente relation politique entre Paris et Pékin. On dénombre aujourd'hui en France 17 Instituts Confucius, trois autres vont bientôt s'ouvrir à Bordeaux, Pau et Orléans. Aux États-Unis, au Canada, en Australie, en Afrique et dans la plupart des grands États européens ainsi qu'en Russie, une évolution similaire se confirme. Combien d'Instituts Confucius existent-ils dans le monde? Fin décembre 2017, l'on compte 526 Instituts Confucius (dont le tout dernier ouvert à l'Université Omar Bongo, le lundi 26 novembre 2018)

et 1113 classes Confucius dans 147 pays. Le nombre total d'Instituts devrait atteindre le millier d'ici 2020, selon le Conseil des Affaires de l'État (gouvernement) chinois. Élément de soft power chinois, les Instituts Confucius visent à offrir un apprentissage linguistique de qualité à tous les publics, ainsi qu'à développer la compréhension mutuelle et le dialogue interculturel entre la Chine et les pays d'accueil. Le cap fixé pour le Hanban, bureau de la Commission pour la diffusion internationale du chinois, est de mailler toute la planète et d'avoir au moins un Institut Confucius dans chaque pays qui entretient des relations diplomatiques avec la Chine. Qui était Confucius qui a donné son nom aux centres culturels chinois au service de la diplomatie culturelle de Pékin? Confucius, de son vrai nom Kong zi, est né en 551 av. J.C. à Qufu, dans la province chinoise du Shandong, et mort en 479 av. J.C. Considéré comme le "Grand Educateur de la Chine", il est le personnage historique qui a le plus marqué la civilisation chinoise. Son nom chi-

nois, Kong zi, a été latinisé en Confucius par les missionnaires jésuites portugais du XVII^e siècle. **L'HOMME DE BIEN**• La philosophie confucéenne est développée dans les Entretiens ou Analectes (Lunyu en chinois), une compilation des conversations entre le maître et ses disciples, comme c'est le cas de celle du Christ dans les Évangiles. Ce maître-livre fourmille d'anecdotes et retrace les grands épisodes de la vie du philosophe, ce qui a fait dire au grand sinologue belge Simon Leys (de son vrai nom Pierre Ryckmans), l'un des traducteurs les plus sensibles de l'ouvrage, que Confucius est l'un des rares grands penseurs de l'humanité dont les faits et gestes sont décrits avec précision dans l'ouvrage qui retrace sa pensée. Pour Confucius, le modèle vers lequel doivent tendre tous les individus est celui de "l'homme de bien" (junzi en chinois) et qui se définit par rapport à "l'homme de peu d'envergure" (xiaoren en chinois). L'homme de bien "apprend avec plaisir", il "se réjouit d'avoir des amis venus de loin", il sait "nourrir ses racines" en cul-

tivant la piété filiale et l'amour fraternel. Il ne parle pas trop vite et fait montre de calme ainsi que de modestie. L' "homme de bien" tend vers la réalisation de la notion typiquement confucéenne de "souverain bien" qui est la vertu d'humanité par excellence. Le "souverain bien" qu'on pourrait également qualifier "d'altruisme total", est ce qui permet à une société de demeurer en paix civile. Les premiers écrivains et philosophes à s'être intéressés à Confucius en Occident furent Leibniz et Voltaire, qui avaient trouvé en lui un moraliste pragmatique, épris de civilité et d'équité, agnostique et ne se préoccupant guère de l'au-delà, proche d'un Montaigne. Mais aussi théoricien politique et social à l'opposé de Machiavel, rejetant le primat de la loi et celui de la répression comme outils de pouvoir, plaidant pour la suprématie de l'esprit sur la force et celle de l'éducation sur la naissance. Précurseur du combat pour l'égalité des chances, Confucius affirme: "seule la noblesse du cœur, celle qui s'acquiert par le travail sur

soi, a de la valeur, à la différence de la noblesse du sang." La noblesse est ouverte à tous ceux qui la recherchent, indépendamment de "l'origine de classe", comme on dira du temps de Mao Zedong. Confucius posait ouvertement cette idée scandaleuse pour son temps, "on ne naît pas noble, on le devient". En France, il faudra vingt-trois siècles pour entendre, le 27 avril 1784, Figaro, le valet de chambre du comte Almaviva, dire sur la scène du théâtre de l'Odéon à Paris, à son maître dans la pièce de Beaumarchais (Le Mariage de Figaro): "Monsieur le Comte, vous vous êtes juste donné la peine de naître et rien de plus". Confucius continue à inspirer des centaines de millions d'élèves, puisque sa façon de voir et de se comporter est encore largement répandue non seulement en Chine, mais également au Japon, en Corée, à Singapour et dans la péninsule indochinoise.

* Ancien ambassadeur du Gabon en Chine